

J'en extrais textuellement le passage important suivant :

« Ut cum monasterium quod est situm in comitatu Varese-
« sino in honore sancti Amandi dicatum et quod absque
« rectoribus esset veluti in inhabitabilibus locis ; monasterio
« Cluniacensi, suique rectoribus, subderemus.... tam in
« villis, quam in prædiis omnibus pratis, vineis, sylvis et
« ut locum habitabilem prout poterunt reddant.

« Nous concédons au monastère de Cluny et à ses abbés,
« le monastère situé dans le comté Varésien et consacré à
« Saint-Amand et tout ce qui appartenait à ses abbés,
« comme étant dans des lieux devenus inhabitables, tel
« que fermes, fonds, prés, vignes, forêts, et afin qu'ils
« les rendent habitables aussitôt qu'ils le pourront. »

C'est donc vers 980 qu'eut lieu la destruction totale de l'abbaye de Nantua et celle des villages et bourgs voisins qui devinrent inhabitables ainsi que le temple et la ville gallo-romaine d'Izernore.

Les moines de Cluny ramenèrent la civilisation, la vie dans ces malheureuses contrées, et depuis cette époque l'abbaye de Nantua a toujours dépendu de l'abbaye de Cluny.

Avec le temps, les anciens habitants regagnèrent peu à peu le pays qui les avait vus naître. Ils cultivèrent de nouveau avec ardeur ces champs dévastés. Exemple frappant de la vitalité de certaines nations. Les maisons se reconstruisirent, et la ville d'Izernore quoique bien diminuée, amoindrie, se releva de ses ruines.

C'est avec surprise que nous voyons deux siècles à peine plus tard, le pape Innocent II, dans sa bulle de 1142 (que